



Ressources chrétiennes

V.4 – LES SAINTS PEUVENT TOMBER DANS DE GRAVES PÉCHÉS

Or, bien que cette puissance de Dieu, qui fortifie et conserve les vrais fidèles dans la grâce, soit trop grande pour pouvoir être vaincue par la chair; toutefois, ceux qui sont convertis ne sont pas toujours conduits et poussés par Dieu de telle sorte qu'ils ne puissent, par leurs fautes, en quelques actions particulières, se détourner de la conduite de cette grâce, ou se laisser séduire par les convoitises de la chair au point de leur obéir. Aussi faut-il qu'ils veillent toujours et prient de ne point être induits dans les tentations.

S'ils ne le font point, non seulement ils peuvent être entraînés par la chair, le monde et Satan à des péchés même graves et horribles; mais ils y sont aussi parfois entraînés par une juste permission de Dieu, ce que montrent assez les tristes chutes de David, de Pierre et d'autres saints personnages mentionnés dans l'Écriture.

— *Canons de Dordrecht, article V.4*

La Bible présente un portrait réaliste de nous-mêmes. Elle n'essaie pas de maquiller la laideur du péché. Elle nous montre au contraire la triste réalité de nos péchés et ses conséquences désastreuses dans la vie des croyants. Les chrétiens peuvent tomber bien bas, dans de graves péchés. Et pourtant, Dieu est fidèle, il nous garde puissamment et nous fait persévérer jusqu'à la fin.

La puissance de Dieu ne peut pas être vaincue par nos péchés

« *Or, bien que cette puissance de Dieu, qui fortifie et conserve les vrais fidèles dans la grâce, soit trop grande pour pouvoir être vaincue par la chair...* » (V.4). La chair est faible, mais peu importe son degré de faiblesse, « *la puissance de Dieu est trop grande pour pouvoir être vaincue par la chair* ». Bien que nous soyons très faibles et bien que nos péchés puissent être très graves, ils ne peuvent jamais être assez forts pour nous arracher de la main de notre Père céleste qui nous aime. « *[Mes brebis] ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les arracher de la main du Père.* » (Jean 10:28-29). Nous ne pouvons pas perdre le salut qui nous a été donné.

Quand une personne nous offre un cadeau, il est possible que l'objet se perde, se brise, se détériore, soit attaqué par la rouille ou la pourriture. Les cadeaux que nous recevons ne sont pas éternels, excepté le cadeau du salut. Nous ne pouvons ni détruire, ni corrompre, ni salir, ni perdre le don du salut. La puissance de Dieu est bien plus grande que toute ma folie; elle est bien plus forte que mes doutes et mes peurs; elle est bien plus puissante que mes péchés. Paul priait pour que Dieu illumine le cœur des Éphésiens : « *Je fais mention de vous dans mes prières [...] afin que vous sachiez [...] quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force* » (Éph. 1:16-19). Ne sous-estimons jamais cette puissance

de Dieu en action dans nos vies. Cela ne veut pas dire que le péché n'est pas grave, mais il nous faut d'abord considérer la grâce de Dieu qui agit puissamment en nous, pour que nous puissions nous reposer en lui et trouver en lui notre joie.

Les saints peuvent cependant pécher gravement

« Toutefois, ceux qui sont convertis ne sont pas toujours conduits et poussés par Dieu de telle sorte qu'ils ne puissent, par leurs fautes, en quelques actions particulières, se détourner de la conduite de cette grâce, ou se laisser séduire par les convoitises de la chair au point de leur obéir. » (V.4). Nous ne devons pas nous surprendre de ce que les enfants de Dieu pèchent parfois gravement. Il peut arriver que Dieu, dans sa sagesse, retire sa main protectrice et que le croyant soit laissé à lui-même face aux attaques du diable, du monde et de sa propre chair. Laissés à nous-mêmes, nous sommes facilement *« séduits par les convoitises de la chair au point de leur obéir »*. Si la main de Dieu ne me garde pas à chaque instant, je vais certainement tomber.

Les « convoitises de la chair » peuvent être de nature sexuelle. Plusieurs luttent contre l'impureté sexuelle. Il peut aussi s'agir de l'amour de l'argent ou du désir d'être admiré par les autres. *« Or les œuvres de la chair sont évidentes : inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, magie, hostilités, discorde, jalousie, fureurs, rivalités, divisions, partis pris, envie, ivrognerie, orgies, et choses semblables. »* (Gal. 5:19-21). Les « *péchés graves et horribles* » déshonorent le nom de Dieu, attirent sur nous la honte et la moquerie des incroyants et causent du tort à nos frères.

Nous connaissons les tristes exemples de David et de Pierre qui ont commis des péchés graves. David a commis l'adultère avec Bath-Chéba et il est responsable de la mort du mari de cette femme (2 Sam. 11). Pierre a renié Jésus trois fois (Luc 22:54-61). Un croyant peut tomber bien bas! N'ayons jamais l'orgueil de penser que cela ne nous arrivera jamais ou que « jamais je ne ferai une telle chose ». Nous sommes tous portés à pécher. Personne n'est à l'abri des tentations ou des séductions de sa propre nature pécheresse.

Nous devons constamment veiller et prier

Les croyants sont faibles et dépendent à chaque instant de la grâce de Dieu. *« Aussi faut-il qu'ils veillent toujours et prient de ne point être induits dans les tentations. »* (V.4). La nuit où Jésus fut livré, il est allé prier son Père à Gethsémani. Il a dit à ses disciples : *« Veillez et priez afin de ne pas entrer en tentation; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible. »* (Matt. 26:41). Les croyants veulent faire le bien, mais n'ont pas la force de l'accomplir. Il nous faut donc veiller, prier et rester alertes face aux attaques du diable, du monde et de notre propre chair. *« Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres [...] Priez sans cesse. »* (1 Th. 5:6,17).

Au début de chaque journée, nous devrions demander à Dieu : *« Ne nous laisse pas entrer dans la tentation, mais délivre-nous du Malin. »* (Matt. 6:13). Disons-lui nos faiblesses et demandons-lui de nous protéger face aux tentations. Sinon, nous serons vulnérables aux attaques des ennemis de Dieu. Nous serons incapables de tenir un seul instant. Nous avons besoin d'apprendre à prier : *« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi et connais mes préoccupations! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité! »* (Ps. 139:23-24).

Nous péchons par notre faute et par une juste permission de Dieu

Mais comment est-ce possible que nous péchions? Si Dieu est si puissant, pourquoi ne fait-il pas en sorte que son peuple ne pèche plus? Nous n'avons pas de réponse complète à cette question, car la rébellion de l'homme est pure folie. Nous pouvons toutefois donner des éléments de réponse.

Tout d'abord, je suis toujours responsable de mon péché. Je pêche par ma propre faute. En même temps, mon péché n'est pas en dehors de la souveraineté de Dieu. Quand David a péché en faisant le recensement d'Israël, le Seigneur contrôlait parfaitement la situation. « *La colère de l'Éternel s'enflamma de nouveau contre Israël. Elle excita David contre eux en disant : Va, fais le recensement d'Israël et de Juda.* » (2 Sam. 24:1). Comment Dieu a-t-il « excité » David? Il s'est servi de Satan. « *Satan se dressa contre Israël et il excita David à faire le recensement d'Israël.* » (1 Chr. 21:1). Dieu a cessé de protéger David de sorte qu'il est devenu vulnérable aux attaques de Satan. Et alors David a péché. Il a mis sa confiance dans son armée plutôt qu'en Dieu. Cela veut-il dire que David pouvait critiquer Dieu et lui dire : « Tu m'as laissé tomber »? Pas du tout! Au début, Dieu nous a créés avec la capacité de résister, mais nous nous sommes rebellés et nous sommes morts dans nos péchés. Dieu n'est pas obligé de nous protéger. Nous demeurons responsables de nos péchés. David a reconnu la responsabilité de sa transgression et il a demandé pardon. « *David dit à l'Éternel : J'ai commis un grand péché en faisant cela! Maintenant, Éternel, daigne pardonner la faute de ton serviteur, car j'ai agi tout à fait en insensé.* » (2 Sam. 24:10).

C'est donc « *par une juste permission de Dieu* » que les croyants peuvent être entraînés à pécher. Dieu permet parfois que nous soyons attirés par des péchés graves, mais il n'est jamais l'auteur du péché. « *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne.* » (Jac. 1:13). De plus, à la fin, nous reconnaitrons que même les péchés dont nous sommes fautifs serviront au dessein bienveillant de notre Dieu. Même s'il est difficile pour nous de comprendre cela, « *nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Rom. 8:28).

Le cas de Joseph est un bon exemple. « *Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux.* » (Gen. 50:20). Par une juste permission, le Seigneur a permis que Pierre tombe dans la tentation et renie son Maître. Mais Pierre n'allait pas tomber complètement pour se perdre, car Jésus a prié afin que sa foi ne défaille pas (Luc 22:32). Pierre avait besoin de réaliser la profondeur de son péché et d'apprendre que la force ne se trouvait pas en lui-même. Il avait besoin d'apprendre l'humilité, de connaître la grandeur de la grâce qui est en Jésus-Christ et de donner toute la gloire à Dieu.

Parfois, Dieu peut nous laisser tomber dans le péché pour que nous reconnaissions mieux notre état désespéré en dehors de lui. Nous verrons alors davantage notre besoin de la parfaite justice de Jésus-Christ. Nous deviendrons plus conscients des dangers qui nous entourent. Nous deviendrons plus zélés à prier pour ne pas tomber dans la tentation. Cela nous donnera plus d'humilité devant nos frères qui luttent contre leurs propres péchés. Au lieu de les regarder de haut ou de leur en vouloir, nous serons compréhensifs et compatissants. Nous les encouragerons dans leurs luttes et nous suivrons l'exhortation de Paul : « *Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que toi aussi, tu ne sois tenté.* » (Gal. 6:1).

En toutes choses, soyons confiants que la puissance et la gloire de Dieu sont si grandes et sa grâce si merveilleuse que jamais nos péchés ne pourront nous arracher de sa main paternelle et que même nos horribles péchés sont employés par Dieu pour notre bien. À lui seul toute la gloire!

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com